

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

19^{ème} année - N° 3255 - Vendredi 12 Octobre 2018 - Prix : 200 Fc

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

Barrer la route à la corruption avec le journalisme d'investigation



Participants au séminaire sur la lutte contre la corruption

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS (CAN CAMEROUN 2019)

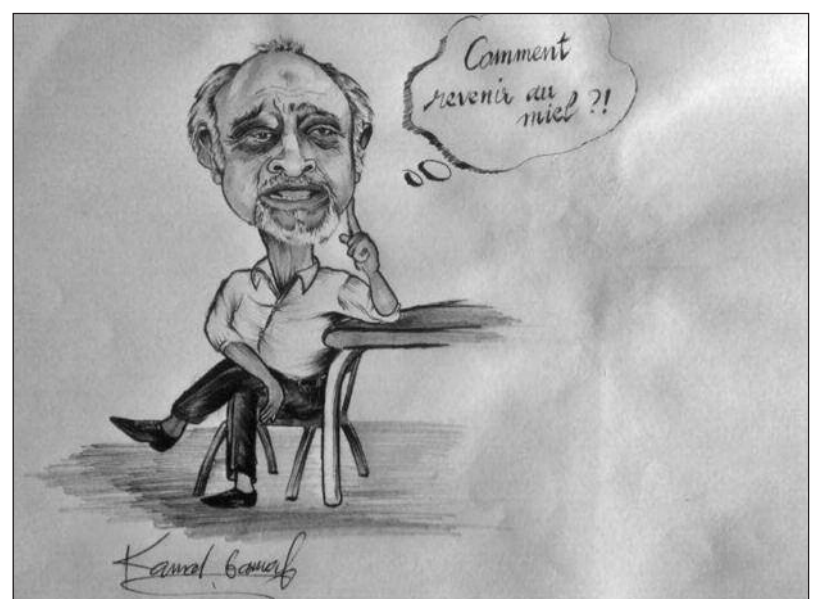
Demain, coriace face-à-face entre Maroc et Comores

LIRE PAGE 6

SOCIÉTÉ COMORIENNE DES HYDROCARBURES

Mohamed Chatur El-Badaoui cède sa place en catimini

LIRE PAGE 3



4E RÉUNION DU CLUB DES ÉLECTRICIENS DE L'Océan indien

A l'ère du vert, les Comores plus que jamais vers le noir

Le Club des électriciens, qui regroupe les sociétés nationales d'électricité des pays de la région Océan indien, s'est réuni à Moroni. L'objectif est d'échanger les expériences dans le domaine de l'exploitation et la distribution de l'électricité. A l'heure de la transition énergétique, les Comores plus que jamais s'enlisent dans le "fuel lourd". Pour le conseiller du directeur général de la Ma-Mwe, investir sur l'énergie solaire est nécessaire pour alléger le coût de production de l'électricité, très élevé.

Faciliter les échanges entre les sociétés de la région, en espérant une meilleure intégration des énergies renouvelables et une efficacité énergétique dans les systèmes électriques insulaires, voilà l'objectif du Club des électriciens et du réseau des régulateurs. Le programme COI énergie est

financé par l'Union européenne à hauteur de 15 millions d'euro et mis en œuvre par la COI. Une réunion, la quatrième dans son genre, s'est tenue à Moroni en début de semaine. Les sociétés d'électricité des Comores, La Réunion, Madagascar, Maurice et Seychelles étaient toutes représentées à ce rassemblement dont les travaux thématiques ont porté notamment sur la politique tarifaire et la mise en place de cadres régulateurs.

A l'heure de la transition énergétique, où chacun des pays tente de modifier son mode de production et de consommation d'énergie, les Comores misent tout sur le fuel lourd. Une priorité pour les autorités à en croire le directeur général de la société Ma-Mwe : « Cette rencontre sera mémorable pour nous, électriciens comoriens, car elle vient confirmer la progression des échanges et le partage d'expériences de nos compagnies électriques

respectives, et parce qu'elle coïncide avec la très proche mise en service de la première centrale électrique au fuel lourd », a déclaré Abdou Said Mdahoma.

Les membres du Club des électriciens et du Réseau des régulateurs ont habituellement l'occasion de partir à la découverte des installations électriques du pays hôte. Il s'agit là d'identifier les difficultés auxquelles la société nationale est confrontée et voir dans quelle mesure ils peuvent apporter un appui technique. Aux Comores, c'est mercredi que l'équipe s'est déplacée pour découvrir la centrale et les équipements destinés au Fuel Lourd à la Ma-Mwe.

Aux Comores, le coût du kilowatt est plus élevé que chez les voisins. Un écart qui s'explique par le coût de production de l'électricité qui est également plus élevé. Dans cette optique, investir sur l'énergie solaire est une possibilité à envisa-



Atelier COI sur l'environnement

ger, selon le conseiller technique du DG de la Ma-mwe. « Avec la nouvelle orientation juridique consistant à scinder la Ma-mwe en deux sociétés (une pour l'eau et une autre pour l'électricité), les défis s'annoncent très lourds et les engagements plus importants », a reconnu

le Directeur de la Ma-mwe. La 5ème réunion du Club des électriciens se tiendra à la réunion en décembre prochain.

Binti Mhadjou

ASSAINISSEMENT DE L'EAU

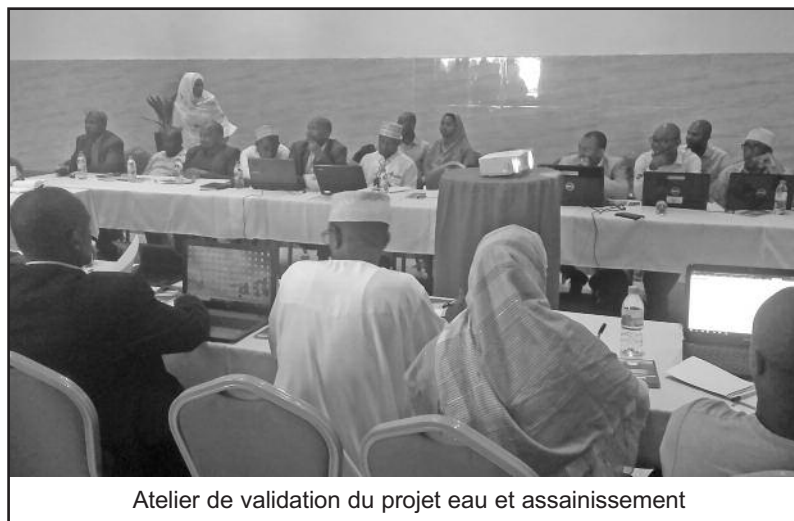
Un atelier de validation sur le code de l'eau

La direction générale de l'énergie, avec l'appui de l'Unicef, a organisé un atelier à l'hôtel Retaj sur son programme de prévention et d'assainissement de l'eau. Un nouveau programme qui sera effectif dès que le projet de loi aura été soumis à l'Assemblée Nationale.

L'assainissement de l'eau a fait l'objet d'un atelier hier au Retaj, sous la houlette de nombreuses autorités dont Moustadroine Aboudou, ministre de l'Energie, Maoulid Soilihi, représentant des Maires ainsi que la représentante de l'Unicef. Moustadroine Aboudou, dans son discours, s'est réjoui du progrès et

du développement du secteur énergétique. A l'en croire, le Gouvernement comorien tend à favoriser la croissance des exportations des produits locaux. Le ministre a salué le nouveau programme de prévention et d'assainissement de l'eau qui doit être soumis à l'Assemblée Nationale pour adoption.

L'atelier tenu hier a permis de présenter le programme du code de l'eau ainsi que les travaux des groupes. Plusieurs thèmes d'études ont été à l'ordre du jour notamment les usages et les services publics de l'eau, les financements, les principes tarifaires du service public de l'eau et de l'assainissement, les régimes d'utilisation de l'eau et les



Atelier de validation du projet eau et assainissement

sept régimes de contrôles qualités et suivi.

Avant la clôture de cet atelier ce

mercredi, la direction de l'énergie a promis la restitution et la validation des travaux des groupes, initiés la

veille. A la demande du gouvernement, ce projet de révision du code de l'eau doit être validé par l'Assemblée Nationale. L'atelier entre ainsi dans le cadre des lois de réforme annoncées par le Gouvernement. « Ce projet a été élaboré en avril 2015. Mais un nouveau programme de code de l'eau, financé par l'Unicef, est conçu et doit être exposé le mardi et le mercredi pour validation », a confié Antoisie Saïd, chargé d'approvisionnement et suivi du programme à la direction de l'Energie.

Kamal Gamal (stagiaire)

PRESSE

L'UPF a procédé au renouvellement de son bureau

L'Union de la Presse Francophone qui tient ses assises du 09 au 12 octobre à Tsaghkadzor, en Arménie a procédé au renouvellement de son bureau mardi. Sans surprise, l'actuel président du Bureau international a été reconduit à son poste sans surprise.

Le sénégalais Madiambal Diagne, a été le seul à avoir présenté sa candidature. Il se succède donc à lui-même pour un troisième mandat. L'ancien secrétaire général Jean Kouchner s'était présenté au poste de vice-président. Il a été réélu, haut la main. L'arménienne Zara Nazarian, ancienne trésorière du

précédent bureau succède donc à Jean Kouchner au poste secrétaire générale. Enfin, la trésorière est Margareta Stroot, seule candidate au poste.

Le Bureau de l'Union de la Presse Francophone a un mandat de deux ans. Les assises ont vu la par-

ticipation de 270 journalistes, en provenance de 40 pays. La section comorienne a été représentée par Toufe Maecha, président d'Upf-Comores et rédacteur en chef du quotidien Masiwa.

Fsy

La Gazette des Comores

l'information libre à votre portée

Quartier Badjanani BP 2216 Moroni Comores
Tél:(269) 773 91 21 ou 333 26 76

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km



La nouvelle Secrétaire générale de l'UPF

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

Barrer la route à la corruption avec le journalisme d'investigation

Du 08 au 12 Octobre, 22 médias africains de l'Afrique Australe se sont réunis à un atelier de formation sur le reportage autour de la corruption par le journalisme d'investigation, à Johannesburg. L'objectif est de fournir des compétences aux journalistes pour dénoncer la corruption, surveiller les droits démocratiques et les abus de pouvoir, le tout en recourant au journalisme d'investigation.

Lutter contre la corruption, un défi que s'est donné le bureau régional de l'Union africaine en Afrique australe. Du 08 au 12 octobre, 22 médias de 12 pays

de l'Afrique Australe ont participé à un atelier de formation sur le reportage de la corruption par le journalisme d'investigation. Un atelier qui vise à fournir les outils aux journalistes pour dénoncer la corruption, surveiller les droits démocratiques et les abus de pouvoir, en recourant au journalisme d'investigation. Ce qui comprend des domaines de perspectives économiques, juridiques et professionnelles à la lumière des développements historiques et contemporains.

« Dans la lutte contre la corruption, les journalistes sont des acteurs clés. Quand ils publient des articles, ils citent des noms. Ils disent que telle personne est corrom-

pue. Mais ils doivent être absolument sûrs que ce qu'ils écrivent est vrai. Parce qu'ils exposent la vie d'une personne », a expliqué Auguste Leopold Ngomo, le directeur du bureau régional de l'Union Africaine en Afrique Australe. Pendant cinq jours, les journalistes étaient initiés aux techniques d'investigations et la manière de mener une enquête. Le programme combine des connaissances pratiques et théoriques, y compris dans l'environnement numérique.

L'occasion également de développer des capacités et des compétences pour développer la capacité de communiquer avec un internaute et la capacité de prêter une attention

particulière aux bases d'un bon journalisme d'investigation, par exemple évaluer les sources, vérifier les informations, entre autres. « Les journalistes doivent avoir des compétences très intenses et profondes en matière d'investigation. Dans cette lutte contre la corruption, de bons journalistes bien entraînés ayant des compétences et moyens de faire leurs investigations est un élément important, poursuit-il. C'est pourquoi le bureau régional de l'Union africaine a pris cette initiative d'inviter les journalistes pour travailler ensemble et voire comment améliorer les compétences en matière d'investigation ».

Pour ce diplomate de l'Ua, le

délai de cinq jours est minime. Raison pour laquelle il encourage les échanges entre les journalistes. « Le fait de voir les journalistes être ensemble et échanger dans la lutte contre la corruption à travers le journalisme d'investigation, c'est un pas », dit-il, avant de conclure que « le journalisme d'investigation demande du courage. On va voir comment la coalition se met en place. On trouvera ensuite les moyens pour leur permettre de pouvoir travailler ».

Mohamed Youssouf depuis Johannesburg

SOCIÉTÉ COMORIENNE DES HYDROCARBURES

Mohamed Chatur El-Badaoui cède sa place en catimini



Passation Chatur Hydrocarbures

A la tête de la Société Comorienne des Hydrocarbures (SCH) depuis plus de deux ans, Mohamed Chatur El-Badaoui a, hier en début de matinée, passé le relais à une commission provisoire. Ministre de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme, Chargé des Affaires Foncières, il occupait toujours ses fonctions de Directeur Général de la Société des Hydrocarbures, jusqu'à hier.

C'est en catimini que le « Boss » a passé le relais de la direction de la SCH à une

commission. Mohamed Chatur Badaoui cède ainsi sa place après 2 ans à la tête de la Société comorienne des Hydrocarbures. Une passation qui s'est déroulée à huis clos. Mais que cherchent-ils donc à cacher ? Des membres du service de sécurité nous ont fait part de la consigne laissée par l'homme fort des Hydrocarbures: « Il y'a passation de fonction entre l'ancien DG et une Commission mais on nous a dit de ne laisser entrer personne », nous confieront-ils.

Pour la première fois, un Ministre en fonction occupait dans

le même temps le poste de Directeur dans une société d'Etat. A compter de la date de passation, Mohamed Chatur El-Badaoui n'est plus l'homme fort de la SCH. Reste que le respect de tout le travail qu'il a fourni pour améliorer les services de cette société d'Etat. Il va, d'ores et déjà, pouvoir consacrer tout son temps au Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme, Chargé des Affaires Foncières, une tâche non négligeable pour le développement du pays.

A.O Yazid

ECONOMIE

La 4eme édition du « Made in Comores » est prévue début Novembre

L'Union des Chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture des Comores (UCCIA), en partenariat avec la 1ere dame de l'Union des Comores, le ministère des finances, organise la 4ème édition « du Made in Comores ». C'est le secrétaire général de l'Uccia qui l'annonce au cours d'une conférence de presse tenue au siège avant-hier mercredi conjointement avec le conseiller au ministère de l'Economie

Sous la houlette du ministère de l'économie et avec le parrainage de la première Dame de l'Union des Comores, Mme Ambari Azali, l'Union des Chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture des Comores (UCCIA), organise du 5 au 7 Novembre 2018 prochain la 4eme édition de la foire « Made In Comores ».

D'après le secrétaire général de l'Uccia, cette manifestation se doit de promouvoir la production comorienne et d'offrir une vitrine aux produits et savoir-faire comorien. « Cette 4ème édition vise plus particulièrement le secteur de l'industrie,

de la petite industrie de fabrication et production et les nouvelles technologies, mais aussi les arts et la culture », précise Fakriddine Youssouf Abdoulhalik.

Le secrétaire général ajoute au cours de la conférence que les opérateurs économiques peuvent s'inscrire désormais auprès du service de communication de l'UCCIA, pour

réserver dès maintenant leur stand. Ainsi, il appelle les partenaires et sponsors à s'engager pour soutenir l'économie comorienne et surtout réussir pour un label « Made in Comores ». Mariama Hassani, la chargée de communication et promotion de l'Uccia, précise que l'événement va aspirer à promouvoir la production comorienne. C'est là un

moyen d'offrir une vitrine aux produits et savoir-faire nationaux.

Cette quatrième édition qui est parrainée par la première dame, Ambari Azali est appuyée par le ministère de l'Economie. Le conseiller au ministère de l'Economie, Soultaine Hachim Mohamed Abdallah, a fait observer que « cette foire est aussi l'occasion

de soutenir la politique de l'émergence prônée par le chef de l'Etat ». Raison pour laquelle les secteurs concernés sont la production et la transformation agroalimentaires, l'industrie des cosmétiques, la petite industrie de fabrication et de production, les Tic, l'art et la culture.

Les conférenciers réaffirment qu'il y a des évolutions depuis la première édition de la foire « Made in Comores ». « Nous avons débuté avec des productions artisanales pour aboutir aujourd'hui à la petite industrie », déclare le secrétaire général de l'Uccia avant d'ajouter que la troisième édition a permis la vente de plusieurs produits dont des bateaux. Fakriddine Youssouf Abdoulhalik estime qu'en mangeant local, on soutient la création d'emplois et on valorise par la même occasion le « Made in Comores ». Par conséquent, la participation des décideurs est vivement souhaitée. C'est pourquoi on sensibilise le public à consommer local », conclut-il.

Ibnou M. Abdou



SÉCURITÉ PUBLIQUE

Le ministère de l'Intérieur souhaite réglementer les métiers de la sécurité privée

Le ministre de l'Intérieur a reçu jeudi dernier les professionnels de la sécurité. Au cours d'un échange, qui a duré plus de trois quarts d'heure, les deux parties se sont convenues de travailler ensemble pour appuyer les sociétés privées sur le plan juridique et administratif et leur fournir un cadre professionnel en phase avec les règles.

Les professionnels de la sécurité interviennent dans le domaine de la sécurité des biens et des personnes. Le ministre en charge de la sécurité nationale, Mohamed Daoudou, a convié les responsables des sociétés privées de sécurité à une réunion d'échanges jeudi dernier au ministère de l'Intérieur. L'ordre du jour portait sur la réorganisation de ces agences dont la mission première est de fournir des services ayant pour objet la

surveillance, des biens ou des personnes. Les discussions portaient essentiellement sur le délai imparti pour se conformer aux règles et lois en vigueur avant de continuer à exercer la profession.

Le ministre de l'Intérieur a fait part aux sociétés privées, de son envie de les accompagner dans cette démarche, nécessaire. « Vous avez aujourd'hui, la lourde tâche de sécuriser des biens, au sein notamment des représentations diplomatiques accréditées en Union des Comores, ainsi que des étrangers qui vivent dans le pays. Notre démarche ici est de tendre la main à ces sociétés et ensemble, cibler les problèmes auxquels elles sont confrontées et les résoudre », a déclaré Mohamed Daoudou qui précise que l'objectif n'est pas de « fermer des entreprises privées de sécurité », mais au contraire les aider à remplir les conditions qui leur permettront



Les agences de sécurité reçues au ministère de l'intérieur

d'accomplir leur mission, dans les normes établies.

« Il est inconcevable qu'une agence de sécurité ne remplisse pas les conditions requises pour exister dans le cadre établi », dira M. Daoudou. Le ministre est également

revenu sur la sécurité des employés de ces agences qui dans certains cas, ne perçoivent pas leur salaire, les agences qui les emploient ayant du mal à assurer la transaction dans les délais. « C'est à partir d'un cadre de travail ministère-agences de sécurité que nous parviendrons à régler ces problèmes ». Une main tendue qui reconforte les agences de sécurité qui saluent l'initiative du ministre en charge de la sécurité nationale.

Une première, selon eux. « C'est bien la première fois qu'une autorité, plus particulièrement le ministère

de l'Intérieur, émet le souhait d'accompagner des agences privées de sécurité et d'établir un cadre de travail », dira Said Mnemoi, gérant de la société SPS. Le ministre a promis lui, de prendre des mesures pour pousser les « sociétés fictives à l'intérieur des sociétés d'Etat » et se conformer à la loi, et aider les autres agences intervenant dans le secteur à les rejoindre. Une deuxième rencontre avec les agences de sécurité est prévue ce lundi.

Mohamed Youssouf

MAIRIE DE LA COMMUNE DE PIMBA

Ali Bedja déchu après des accusations de malversation

Abdollah Ahmed n'est plus maire de la Commune de Pimba. Accusé de détournement de fonds, Abdollah Ahmed alias Ali Bedja a perdu son autorité au sein de cette commune de Ngazidja qui regroupe 10 localités. Une motion de censure a été votée contre lui.



Accusé de malversation et de gestion chaotique, Abdollah Ahmed, jusqu'à très récemment maire de la commune de Pimba, est visé par une motion de censure. Devant la presse, les conférenciers ont expliqué les raisons de leur décision commune de réagir et adopter une mesure radicale. « Notre commune compte une dizaine de localités, avec 31 conseillers municipaux élus pour le développement communautaire », explique Athoumani Ahamada. On apprendra qu'il "y'a eu beaucoup de problèmes au sein de l'équipe" notamment sur la transparence budgétaire.

Après trois ans de travail, l'ex-maire qui est aussi président du Conseil de paix de la commune et son bureau, n'a eu de cesse d'enfreindre les règles. Ali Bedja sera finalement démis de ses fonctions.

Le conseiller exclut toute idée partisane dans cette prise de décision. « Notre mairie est composée de trois partis politiques dont le Juwa, le RDC et Orange. Nous avons exclu toute idée partisane pour le développement, la paix et la stabilité de nos localités », a-t-il insisté. Pour éviter que la situation ne s'aggrave, les conseillers municipaux ont jugé nécessaire d'écarter Ali Bedja qui, à maintes reprises, aurait usé de ses compétences pour interdire aux conseillers de siéger afin de se protéger et « cacher la vérité » sur les malversations dont il serait coupable.

« Nous avons porté plainte pour détournement de fonds et malversation. Nous ne pouvons rien dire de plus jusqu'à ce que la justice fasse son travail ». Fahamoe M'madi, adjointe au maire

dira que les conseillers se sont réunis en session extraordinaire pour voter la motion de censure comme le stipule le code électoral. « La motion a été votée par les conseillers, mardi 20 mars 2018 ». La censure était à l'en croire, la seule issue, après plusieurs tentatives, pour une sortie de crise communautaire.

Durant le vote, 19 conseillers sur les 26 présents ont voté pour la motion. « Pour la paix, la stabilité et la transparence, le préfet a tenu à ce qu'il y ait des témoins au niveau de la région. Ali Bedja n'a jamais été retenu par le préfet comme il le dit mais il a quitté la salle de réunion avec son bureau », a conclu Fahamoe M'madi.

A.O Yazid



UNION DES COMORES
Unité - Solidarité - Développement



MINISTÈRE DES FINANCES ET DU BUDGET
ADMINISTRATION GÉNÉRALE DES IMPÔTS
ET DES DOMAINES
N° 18-67/MFB/AGID/DG

Moroni le, 8 octobre 2018

COMMUNIQUÉ DE PRESSE (Lutte contre l'utilisation frauduleuse des NIFs au cordon douanier)

Face à l'inquiétude exprimée par les entreprises notamment les importateurs quant à l'utilisation frauduleuse de leur NIF, l'Administration Générale des Impôts et des Domaines (l'AGID) a décidé de procéder à une mise à jour de son fichier des contribuables. L'opération consiste à lutter contre la fraude liée à l'utilisation de plusieurs NIFs permettant la dissimulation des recettes et à l'exercice d'une activité non déclarée. À ce titre, les contribuables relevant du régime de la déclaration contrôlée sont tenus de se présenter à l'AGID, service de l'immatriculation pour mettre à jour et sécuriser leur NIFs de façon à satisfaire aux conditions d'inaltérabilité, de sécurisation, de conservation et d'archivage de données.

Le Directeur Général

HAMADI MOHAMED SOHIR

LITTÉRATURE

Farida Atoissi lève le voile



C'est à l'Alliance Française de Moroni que Farida Atoissi, auteur de « Sous le voile du bonheur », est revenue sur son roman, paru il y a deux ans aux éditions l'Harmattan. Un roman qui lève le voile sur les préjugés dont sont victimes ces femmes qui, comme elle, ont fait le choix de couvrir leurs corps, clamant aux yeux et au su de tous, leur liberté de disposer de leur corps.

"Porter le voile est un choix personnel fait avec âme et conscience". Le ton est donné. Farida Atoissi, médecin traitant ORL au CHN El Maarouf, auteur de « Sous le voile du bonheur », revient sur son roman, une réflexion sur le port du voile. Un roman préfacé par Cheikh Hamidou Kane. Rien que ça. Partie au Sénégal pour y poursuivre ses

études supérieures, comme l'auteur, le personnage central du roman se laisse guider par sa foi, levant peu à peu le voile sur la vie, ses aléas, ses surprises. Farida Atoissi confiera d'ailleurs qu'elle s'est beaucoup inspirée de son expérience personnelle.

Mère de trois enfants, cette ancienne élève de l'école Abdulhamid se livre sans concession sur cette liberté dont elle jouit en portant le voile, un sentiment de « liberté, d'amour et de persévérance ». Elle dira du voile qu'il est comme « un signe de liberté »; une idée, qui, dans les Comores de l'époque révolutionnaire (1975 à 1978) était considérée comme une entrave à la liberté de la femme car la privant de sa participation à la vie active. « Sous le voile, il y'a beaucoup de bonheur et il faut l'essayer pour le voir. Pour moi, le titre veut dire être en extase, couvert de bonheur », confie la jeune femme.

Dans son livre, Farida Atoissi

traite de plusieurs thèmes dont la polygamie, le mariage forcé et même la fuite des cerveaux. « J'invite les jeunes comoriens et comoriennes à bien observer ce que nous avons en Afrique et toutes ces bonnes choses que nous avons ici », dira-t-elle, éternelle optimiste, vantant tantôt les valeurs dont le continent a la chance de disposer, la « bonté, la disponibilité, le savoir-vivre ». Devant les réactions, parfois violentes, des personnes qui voient dans le port du voile, un asservissement de la femme, Farida Atoissi dira, sereine: « Les moqueries, c'est quelque chose qu'on vit tous les jours. (...) Ces gens pensent être maîtres de tout mais en vérité, ils ne maîtrisent rien du tout ».

Inspirée par les auteurs africains, et sénégalais plus particulièrement, la native de Domoni Mbadjini à Ngazidja promet d'écrire d'autres romans dans un futur proche. « J'espère écrire mais écrire pour servir, faire évoluer les mentalités des

gens dans le positif et transmettre un message de foi », a-t-elle confié à La Gazette des Comores. Actuel point focal national Traumatisme et violences au ministère de la Santé, elle exclut l'idée de changer de métier. « J'espère vivre médecin et mourir médecin ». Aux femmes qui portent le voile, Farida Atoissi salue leur courage et leur conseille de « ne pas se détourner du droit chemin, de ne pas se laisser décourager » par ceux qu'elle considère comme des ignorants.

« Il ne faut surtout pas monter dans ce train de mépris, de moqueries et de non-respect de l'Homme ». Son livre apparaît comme une ode à la liberté. La liberté pour toutes les femmes de porter ou non le voile. Une idée qu'elle défend bec et ongles, n'en déplaisent aux détracteurs.

A.O Yazid

ASSOCIATION MAEECHA

Des kits scolaires pour l'école publique de Djomani

L'ONG Maeеча a remis des fournitures scolaires aux écoliers de l'école primaire publique de Djomani, Moroni. Des cahiers, des livres, des stylos mais aussi

du matériel d'entretien pour l'établissement. Une cérémonie qui a vu la participation des parents d'élèves, reconnaissant des efforts de l'Ong pour faciliter l'accès à

l'éducation, des enfants.

Le Mouvement associatif pour l'éducation et l'égalité des Chances (Maeеча) a remis

des kits scolaires aux écoliers de l'école publique de Djomani à Moroni. La cérémonie s'est déroulée au sein de l'établissement en présence des parents d'élèves, des enseignants ainsi que des membres et des soutiens de l'ONG. « Cela fait 6 ans depuis que l'ONG Maeеча nous fournit du matériel et des fournitures. C'est avec l'aide de Maeеча et du gouvernement que les enfants de cette école ont les équipements nécessaires pour étudier », s'est réjouie Fatouma Mohamed Djouneid, directrice d'établissement. Elle dira l'implication de l'Ong qui n'a jamais dit-elle, cessé de servir l'école.

L'année dernière, Maeеча a même financé des

cours de soutien pour des élèves de CM1 et CM2 à l'Alliance française. « Des cours qui ont permis à nos élèves de s'améliorer dans l'apprentissage et l'expression de la langue française ». Nasser Assoumani, directeur général de Maeеча, a rappelé la nécessité de soutenir ces enfants dans leur parcours pour apprendre: « L'avenir de nos enfants est basé sur l'éducation. Sans une bonne éducation, on n'aura pas un bon avenir. (...) Ce combat n'est pas seulement pour Maeеча. Chacun de nous a sa part de contribution ».

Le doyen de l'école primaire de Moroni Djomani, Hadji Ahmed Zaki, s'est réjoui de cette initiative. Ému, il dira: « Il est de mon

devoir de rappeler aux élèves bénéficiaires qu'il est primordial qu'ils s'accrochent et donnent le meilleur d'eux-mêmes pour que les efforts de l'Ong ne soient pas vains ». Avant la clôture de l'événement, Nasser Assoumani a tenu à remercier les collaborateurs de l'ONG comme le Directeur général de "We-Consult Group Roni Sarl" Salim Dahalani ainsi que le gérant de Mo-Café, Mohamed qui « ont beaucoup contribué ». L'ONG compte désormais un établissement scolaire, l'Ecole Communautaire Maeеча à Hada, Anjouan. La scolarité de la totalité des élèves est prise en charge par l'Ong.

Ben Amad Nassuf (Stagiaire)

Stratégie de communication
Création graphique
Relations presse
Production de contenus
Community management
Événementiel

contact@wasuya.km

Moroni Badjanani, Bâtiment La Gazette des Comores



FOOTBALL : COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS (CAN CAMEROUN 2019)

Demain, coriace face-à-face entre Maroc et Comores

La 3e journée du groupe (B), comptant pour les tours éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, Cameroun 2019, opposera ce samedi 13 octobre les Lions d'Atlas du Maroc aux Célacanthes des Comores, au complexe sportif Mohamed V, à Casablanca. Hervé Renard s'inquiète de l'indisponibilité pour blessure des trois joueurs clefs de son effectif pour la double confrontation du demain et du mardi 16. Pour l'heure, mathématiquement, l'Archipel oscille en lanterne rouge, derrière Malawi, Maroc et Cameroun.

Dans le cadre de la Can, Cameroun 2019, une double confrontation, programmée en ce mois d'octobre (samedi 13 à Casablanca et mardi 16 à Mitsamiouli), mettra en lice, le Maroc et les Comores. Les entraî-

neurs respectifs, Hervé Renard pour le Maroc et Amir Abdou pour les Comores se plaignent de l'indisponibilité pour blessure des éléments primordiaux de leur équipe : Abdallah Hafidi, Amine Harit et Hakim Ziyech pour les locaux, et Ben Jelloud, Mayele Mohamed et Salim Moizini pour les visiteurs. Ce dernier allait savourer sa 1ère expérience dans les Célacanthes.

« D'autres souffrent de petits ennuis musculaires, mais qui nécessitent juste de légers soins. Pas de soucis », murmure Saïd Ali Saïd Athoumane, patron de la Fédération de Football des Comores (Ffc). Ce double duel est considéré, de part et d'autre, comme déterminant avant le face-à-face avec les Lions indomptables de Cameroun (novembre pour Maroc et plus tard pour Comores). En d'autres termes, c'est la finale avant la lettre. Bonne nouvelle pour les amoureux du bal-



lon rond. « Comores Télécoms envisage l'installation de grands écrans à Volovolo et à l'ancienne chambre de députés pour la diffusion du match, vraisemblablement par l'intermédiaire de Bein Sport. J'ignore si l'Ortc fera autant. La diffusion d'un match par des antennes

nationales ne dépend pas des fédérations, mais de l'organe concernée elle-même [Ortc pour les Comores, ndlr] », a rappelé Le président de la Ffc.

Le retour des Célacanthes pour la 4e journée, prévue à Mitsamiouli, préoccupe les fanatiques des

Célacanthes. « De ce côté, le président de l'Union des Comores lui-même s'est impliqué davantage pour faciliter et, le retour des joueurs et, l'organisation du match. Un charter déposera l'équipe à Addis-Abeba. Surplace, ils prendront un vol régulier pour Moroni. Nous remercions beaucoup le gouvernement », se montre reconnaissant notre interlocuteur. Un retour dans un délai très bref est souhaitable pour bien affronter la rencontre du retour. Sur le plan physiologique, la récupération après un match, même moins intensif, est fondamental pour la ré oxygénation de la musculature et la fraîcheur du cœur. Un 12e homme bien enflammé sera souhaité pour déséquilibrer les Lions d'Atlas. La qualification des Célacanthes est plausible, mais non utopique.

Bm Gondet

FOOTBALL (REPORTAGE)

Apache club, retour remarquable en D1

Apache club termine en beauté un championnat de (D2) assez pénible. Il se s'est stabilisé à partir de mars dernier, date de retour de certains dirigeants et de la prise en main du club par Ahmed Colet, un Apachiste ressuscité et redynamisé. « Le retour de Colet a apporté une tonicité à notre association. L'équipe s'est retrouvée et le groupe, remotivé. Et nous voilà en D1 », explique le coach Ali Madi.

Après une saison sportive relativement flottante endurée en (D2), Apache club de Mitsamiouli est parvenu à sortir la

tête hors de l'eau. « Le début du championnat était pénible. L'équipe n'était pas bien soudée. Découragés par la descente en D2, les dirigeants s'étaient démotivés, et les joueurs ont tardé à se ressaisir », rapporte l'entraîneur Ali Madi. C'est la deuxième relégation vécue par le club depuis sa création en 1969. La première remonte en 2016 et la deuxième, en 2018. En D2, Apache avait connu de pénibles secousses psychologiques et technico-tactiques. Sur 22 matchs livrés, l'équipe a enregistré 5 défaites, 4 nuls et 13 victoires.

Notre interlocuteur enchaîne: « Écoutez, engager une équipe dans des compétitions sans ressources financières suffisantes et stables est une aventure périlleuse ». Les amoureux du ballon rond de la ville ont connu six équipes de football: Apache club, Coin nord, Excellent, Marahaba sport, 3 Étoiles et 3 Fb. Aujourd'hui, seul Apache est opérationnel. « Coin nord purge une lourde sanction. Si dans deux ou trois ans, il reprend le chemin des stades, c'est fort possible qu'il évolue en D4. C'est vraiment dommage car la concurrence est un vecteur de soli-

darité et de progrès », regrette l'entraîneur technique d'Apache.

En D2, Apache a réussi à marquer 41 buts, mais en a encaissé 13. Il se serait stabilisé à partir de mars dernier, date de la prise en main du club par Ahmed Colet, épaulé de près par d'autres dirigeants, redynamisés. « Le retour de Colet a été reconfortant. L'équipe s'est retrouvée et le groupe, remotivé. Nous voilà en D1. Je remercie toutes les volontés qui ont contribué de près ou de loin à l'instauration du dynamisme dans le club », développe le coach Ali Madi.

On se demande si les Nordistes vont pouvoir résister aux assauts de la D1. « Pour l'effectif, on a procédé à des renforts de qualité. Dans le cadre de la préparation de D1, nous allons nous rendre à Ndzouani. Nous demandons le soutien des bonnes volontés en général, et de la région de Mitsamiouli en particulier, pour accompagner Apache, la seule équipe du Nord en D1» conclut Ali Madi.

Bm Gondet

Nos points de vente

Nassib Itsandra
Nassib volovolo
Nassib Bacha
Nassib Kalfane
Gare du nord
Chez Kamardine Matelec
Wadaane coulé
Hadoudja chez Soroda
Hadoudja chez Nadi
Pâtisserie Pain Soleil
Magoudjou
Au paradis du livre
Mag Mrket
Station Filling
Librairie A la Page
Nouveauté
Bus Place de France
Karthala chez Tati
Magasin Mzé Cheik Gobadjou
Café de la Médiine Badjanani
Said Bacar Djomani

REPRISE DES VOLS

Tarif au départ de Moroni

MAYOTTE

PROMO
110 000KMF*
Aller/Retour

Plus d'info
+269 328 69 69
*Voir conditions en agence et sur www.flyabaviation.com

AB Aviation